



LA LEGENDE DE LA GUEULE D'ENFER

Il était une fois un seigneur baron, fameux par sa cruauté, et ses brigandages. Et le dit seigneur était si méchant, qu'il faisait pendre à bon plaisir tel ou tel marchand passant sur la route qui conduisait au pays de France. Il portait une longue barbe, couleur de feu, qui encadrait sa bouche de reflets rougeoyants. Quand cette barbe s'étalait sur sa large poitrine, on aurait cru, de loin, voir une longue flamme sortie du sein de l'enfer et accrochée à son visage par quelque sortilège. Voilà pourquoi on l'appelait **Bouche d'Enfer**.

En ce même temps lointain vivait, en notre village de Frouard, une jeune fille qui avait eu ses dix-sept ans et qui était réputée pour sa grande vertu. On l'appelait Blancherose.

Elle rencontra dans un sentier de la forêt de la Waltriche, Bouche d'Enfer, qui lui dit en adoucissant sa voix qu'il avait rude: "Viens dans mon château, charmante damoiselle, je te donnerai de l'or et de l'argent." Mais Blancherose, qui avait un cœur pur comme le pur cristal, répondit en faisant sa révérence.

Le cruel baron fut moult courroucé de cette noble réponse et ordonna que sur-le-champ "qu'on punit de la hart" cette honnête et si vaillante jeune fille. Infortunée Blancherose, dans quelques secondes ton corps virginal se balancera dans le vide à l'extrémité de la fatale corde ! Tu vas quitter la vie ! Alors de cette foule angoissée, monta une longue lamentation !

Et un grand miracle allait châtier le méchant. L'œil du Christ, dont l'image était sculptée dans la pierre de la croix de Libération, devint tout à coup fulgurant, et cet œil lança sur le cruel seigneur qui assistait au supplice, un regard comparable à l'éclair qui jaillit des nues les jours d'orage. Foudroyé par cette étincelle miraculeuse, Bouche d'Enfer roula sur le sol.

En même temps, la vertueuse Blancherose, qui avait senti ses liens se dénouer d'eux-mêmes, quittait le lieu de son supplice et rentrait en triomphe dans la maison de ses parents.

Quatre hommes d'armes placèrent alors sur leurs épaules le corps raidi par la mort, de Bouche d'Enfer, suivirent le chemin qui conduisait vers la Moselle, qu'ils longèrent pendant quelque temps, pour aller précipiter leur redoutable fardeau dans les remous du tourbillon d'un trou sans fond de la rivière, où les eaux de la Meurthe et celles de la Moselle se confondent pour former un unique cours d'eau, large comme un fleuve. Dès lors, le confluent de la Meurthe et de la Moselle porta le nom du cruel baron.

Mais, dans la suite des temps, ce vocable déformé par la malignité publique est devenu "la Gueule d'Enfer". C'est actuellement sous cette dénomination qu'est connu dans la région, et qu'est désigné dans les géographies de la Lorraine, le confluent des deux rivières.

